

Phys. At.

c) Des particules sont dites "indiscernables" si elles sont "identiques" c'est-à-dire si toutes leurs propriétés intrinsèques (masse, spin, charge, etc...) sont exactement les mêmes.

Lorsqu'un système physique contient deux particules identiques, rien n'est changé dans ses propriétés et son évolution si l'on échange les rôles de ces deux particules.

b) Conf. $1s^2 2s$

$$L \rightarrow L=0 \quad S=0$$

~~couche~~ couche pleine

électron indiscernable

+

$$l=0 \quad s=\frac{1}{2} \Rightarrow L=0 \quad S=\frac{1}{2}$$

$$J=\frac{1}{2}$$

donc

$$2 \begin{matrix} (2s+1) \\ S \\ \frac{1}{2} \end{matrix} \begin{matrix} (L) \\ \\ (J) \end{matrix}$$

Conf. $1s 2s^2$

$$l=0 \quad L=0 \\ s=\frac{1}{2} \quad + \quad S=0$$

$$\Rightarrow L=0 \\ S=\frac{1}{2}$$

$$J=\frac{1}{2}$$

$$2s \frac{1}{2}$$

~~couche~~ couche pleine

conf 1 s 2 s 2 p

$$\begin{aligned}
 l=0 \quad s=1/2 &+ l=0 \quad s=1/2 \Rightarrow L=0 \quad S=0 \quad \text{ou} \quad S=1 \\
 &+ l=1 \quad s=1/2 \Rightarrow L=1 \quad S=1/2 \\
 &\Rightarrow S=0 + S=1/2 \Rightarrow S=1/2 \\
 &S=1 + S=1/2 \Rightarrow S=3/2
 \end{aligned}$$

donc $J = 1/2, 3/2$ ou $1/2, 3/2, 5/2$

finalment $^2 P_{1/2, 3/2}$ ou $^4 P_{1/2, 3/2, 5/2}$

c) $\langle d_{x,y,z} \rangle = \int_0^{2\pi} \int_0^\pi \int_0^\infty \psi_{nlm}^* d_{x,y,z} \psi_{nlm} r^2 \sin\theta dr d\theta d\phi$

or $\psi_{nlm} = R_{nl}(r) Y_{lm}(\theta, \phi)$ donc en général

$$\langle d_{x,y,z} \rangle = \int_0^\infty R_{ne}^*(z) z R_{ne}(z) z^2 dz \int_0^\pi Y_{lm}^*(\theta, \varphi) \begin{pmatrix} \sin\theta \cos\varphi \\ \text{ou} \\ \sin\theta \sin\varphi \\ \text{ou} \\ \cos\theta \end{pmatrix} Y_{lm}(\theta, \varphi) \times \sin\theta d\theta d\varphi$$

cela ne peut jamais être nul

donc on étudie la partie angulaire

appel

 $d(\sin\theta) = \cos\theta d\theta$
 $d(\cos\theta) = -\sin\theta d\theta$

• Ψ_{200} $\langle d_x \rangle = 0$ car $\int_0^{2\pi} \cos\varphi d\varphi = 0$ de même pour Ψ_{220} et $\Psi_{22\pm 1}$

$\langle d_y \rangle = 0$ car $\int_0^{2\pi} \sin\varphi d\varphi = 0$ de même pour $\Psi_{21,0}$ et $\Psi_{21\pm 1}$

$\langle d_z \rangle = 0$ car $\int_0^\pi \cos\theta \sin\theta d\theta = 0$

• Ψ_{210} $\langle d_z \rangle = 0$ car $\int_0^\pi \cos^3\theta \sin\theta d\theta = 0$

• $\Psi_{21\pm 1}$ $\langle d_z \rangle = 0$ car $\int_0^\pi \sin^3\theta \cos\theta d\theta = 0$

2) Modèle de la goutte liquide

Energie de liaison $B = a_1 A - a_2 A^{2/3} - a_3 Z^2 A^{-1/3} - a_4 (A - 2Z)^2 A^{-1} + \frac{1}{2} (1 + (-1)^A) (-1)^Z a_5 A^{-3/4}$ a_i positifs

1) a_1 énergie volumique, a_2 "non liaison de surface", a_3 coulombien, a_4 asymptique proton/neutron, a_5 paire

2) coefficient a_3 énergie potentielle d'interaction coulombienne ρ : densité volumique de charges

$$dE_p = \frac{(dq) \times (q)}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{(\rho dV) \times (\rho V)}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{\rho^2 V dV}{4\pi\epsilon_0 r^2} = \frac{\rho^2}{4\pi\epsilon_0 r^2} \left(\frac{4\pi r^3}{3} \right) (4\pi r^2 dr)$$

$$= \frac{16\pi^2 \rho^2}{3\epsilon_0} r^4 dr$$

$$E_p = \frac{16\pi^2 \rho^2}{3\epsilon_0} \int_0^{R_0} r^4 dr = \frac{16\pi^2 \rho^2 R_0^5}{3\epsilon_0 \cdot 5}$$

avec $\rho = \frac{3Ze}{4\pi R_0^3}$ R_0 rayon du noyau $R_0 = r_0 A^{1/3}$

soit $E_p = \frac{4\pi}{3\epsilon_0} \times \left(\frac{9Z^2 e^2}{16\pi^2 R_0^6} \right) \frac{R_0^5}{5} = \frac{3Z^2 e^2}{20\pi\epsilon_0 R_0} = \frac{3e^2 Z^2 A^{-1/3}}{20\pi\epsilon_0 r_0} \Rightarrow a_3 = \frac{3e^2}{20\pi\epsilon_0 r_0}$

3) A impair. $\left\{ \begin{array}{l} \text{terme de paire nul} \\ \text{masse du noyau} \propto (a_1 A - B) = a_2 A^{2/3} + a_3 A^{-1/3} Z^2 + a_4 A^{-1} (A - 2Z)^2 \end{array} \right.$

$$= (a_3 A^{-1/3} + 4a_4 A^{-1}) Z^2 - 4a_4 Z + (a_2 A^{2/3} + a_4 A)$$

A pair $\left\{ \begin{array}{l} \text{Z pair} \\ \text{Z impair} \end{array} \right.$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{paire} \\ \text{paire} \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l} a_5 A^{-3/4} \\ -a_5 A^{-3/4} \end{array} \right.$ 2 paraboles eq d'une parabole

3) Production de ^{26}Al dans notre galaxie

Flux $\gamma \approx 1,8 \text{ PeV}$ ^{26}Al ($T_{1/2} = 1 \text{ million d'années}$) $f_{\text{supernovae}} = 0,03$

$\phi_\gamma = 5 \cdot 10^{-4} \text{ s}^{-1} \text{ cm}^{-2}$

$m_{Al \text{ ejecte}} = 6 \cdot 10^{-5} M_\odot$

1) Emission stationnaire

N: mbre de noyau ^{26}Al

$$\frac{dN}{dt} = \underbrace{-\frac{N}{\tau}}_{\text{décroissance radioactive}} + \underbrace{\gamma}_{\text{terme source (production) = dte}}$$

Compte tenu des relations (7), (10) et (12) du problème précédent il faut donc que l'on ait simultanément :

$$\begin{aligned} \hat{Z}Mc^2 - z_{-1}^{\hat{A}}Mc^2 &< 2m_p c^2 \\ \hat{Z}Mc^2 - z_{-1}^{\hat{A}}Mc^2 &< B_K(Z-1) \\ z_{-1}^{\hat{A}}Mc^2 - \hat{Z}Mc^2 &< 0 \end{aligned}$$

On en déduit la condition de stabilité des deux isobares adjacents :

$$0 < \hat{Z}Mc^2 - z_{-1}^{\hat{A}}Mc^2 < B_K(Z-1)$$

REMARQUE : La condition précédente n'est jamais satisfaite et il n'existe pas deux isobares stables adjacents exception faite de la paire $^{113}_{48}\text{Cd}$, $^{113}_{49}\text{In}$ dont l'existence est attribuée à la grande différence de moment angulaire entre les deux noyaux.

3° On donne l'expression de la formule semi-empirique donnant la masse de l'atome neutre correspondant au noyau (A, Z) considérée dans l'état fondamental :

$$\hat{Z}M = ZM_{H_1} + (A-Z)M_n - a_v A + a_s A^{2/3} + a_c \frac{Z^2}{A^{1/3}} + a_p \frac{\left(\frac{A}{2} - Z\right)^2}{A} + \delta(A, Z) \quad (1)$$

avec :

$$\delta(A, Z) = \begin{cases} a_p A^{-3/4} & \text{pour } A \text{ pair et } Z \text{ impair} \\ 0 & \text{pour } A \text{ impair} \\ -a_p A^{-3/4} & \text{pour } A \text{ pair et } Z \text{ pair} \end{cases}$$

a_p , a_s , a_v , a_c , a_p sont des constantes positives.

M_{H_1} et M_n désignent respectivement la masse de l'atome d'Hydrogène ^1H et la masse du neutron; $(M_n - M_{H_1})c^2 = 0,782 \text{ MeV}$.

Dans cet exercice on se limite aux valeurs impaires de A.

a) Montrer que pour une valeur fixée de A (impair) la relation (1) est équivalente à

$$\hat{Z}M - \hat{Z}_0 M = a(Z - Z_0)^2 \quad (11)$$

$\hat{Z}_0 M$ désignant la masse d'un isobare fictif de charge Z_0 non nécessairement égale à un entier et a une constante.

b) En utilisant la relation (11) donner l'expression de l'énergie disponible pour une désintégration β^- à partir du noyau (A, Z). Quelle relation doit-il exister entre Z et Z_0 pour que l'émission β^- soit énergétiquement possible ?

c) Déterminer les valeurs numériques de a et Z_0 correspondant à A = 131 sachant que les énergies disponibles pour les désintégrations β^- de $^{131}_{52}\text{Te}$ et $^{131}_{53}\text{I}$ sont respectivement 2,28 et 0,97 MeV.

d) Quelle relation approche existe-t-il entre les nombres A et Z pour les noyaux stables de A impair ? En déduire une valeur approchée du rapport N/Z pour les noyaux lourds stables (N : nombre de neutrons).

On donne les équivalents énergétiques des coefficients a_s et a_c :

$$a_s = 77,286 \text{ MeV}; a_c = 0,584 \text{ MeV}$$

RÉPONSE. — a) Pour une valeur fixée impaire de A on a $\delta(A, Z) = 0$ et la relation (1) est de la forme :

$$\hat{Z}M = \alpha Z^2 + \beta Z + \gamma \quad (a)$$

avec :

$$\alpha = \frac{a_c}{A^{1/3}} + \frac{a_p}{A} \quad (b)$$

Le coefficient α étant positif, la parabole (a) admet un minimum. En notant $\hat{Z}_0 M$ et Z_0 les coordonnées de ce minimum, on peut encore écrire :

$$\hat{Z}M - \hat{Z}_0 M = a(Z - Z_0)^2 \quad (c)$$

b) L'énergie disponible pour une désintégration β^- à partir du noyau (A, Z) s'écrit :

$$Q_{\beta^-} = (\hat{Z}M - z_{+1}^{\hat{A}}M)c^2 \quad (d)$$

soit en utilisant la relation (c) :

$$Q_{\beta^-} = [a(Z - Z_0)^2 - a(Z + 1 - Z_0)^2]c^2 = 2ac^2 \left(Z_0 - Z - \frac{1}{2} \right) \quad (e)$$

L'émission β^- n'est énergétiquement possible que si Q_{β^-} est positif, ce qui entraîne :

$$Z \leq Z_0 - \frac{1}{2} \quad (f)$$

c) APPLICATION NUMÉRIQUE :

$$\begin{aligned} Z = 52 & \quad Q_{\beta^-} = 2ac^2(Z_0 - 52,5) = 2,28 \text{ MeV} \\ Z = 53 & \quad Q_{\beta^-} = 2ac^2(Z_0 - 53,5) = 0,97 \text{ MeV} \end{aligned}$$

La résolution de ce système conduit à :
 $ac^2 = 0,655 \text{ MeV}$ et $Z_0 = 54,2$

Remarque : L'isobare stable (unique) avec $A = 131$ est $^{131}_{54}\text{Xe}$: c'est le noyau le plus près du creux de la parabole.

d) Les noyaux stables de A impair se trouvent au voisinage des minima des paraboles de masse.
 En écrivant :

$$\begin{pmatrix} 0 & (2M) \\ 0 & Z \end{pmatrix}_{A=et} = 0 \quad (g)$$

on obtient la relation suivante :

$$M_n - M_{n+1} + a_n = 2 \left(\frac{a_c}{A^{1/3}} + \frac{a_a}{A} \right) Z$$

soit

$$(M_n - M_{n+1}) c^2 + a_n c^2 = 2 \left(\frac{a_c c^2}{A^{1/3}} + \frac{a_a c^2}{A} \right) Z \quad (h)$$

et numériquement :

$$\frac{A}{Z} = 1,98 + 0,015 A^{2/3} \quad (i)$$

Faisant $A = 230$ (noyau lourd) dans cette expression on obtient $Z \approx 90$ / où l'on déduit le rapport $N/Z \approx 1,55$.

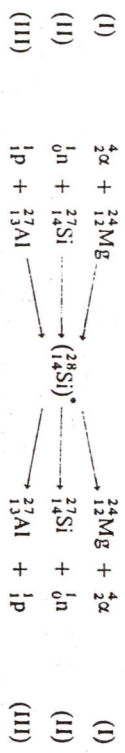
4° Quelle loi de conservation conduit à introduire un antineutrino plutôt qu'un neutrino dans la désintégration β^- ?

RÉPONSE. — Conservation du nombre leptonique.

On rappelle que β^- et $\bar{\nu}$ sont des leptons (nombre leptonique + 1) tandis que β^+ et ν sont des antileptons (nombre leptonique - 1).

18 RÉACTIONS NUCLÉAIRES A BASSE ÉNERGIE NOYAU COMPOSÉ

On considère le noyau composé ^{28}Si et les différents modes de formation et de décomposition suivants :



et nous écrivons de façon générale :

$$a + A \rightarrow (C)^* \rightarrow B + b$$

1° Donner le spin et la parité du noyau composé selon qu'il est formé suivant les modes (I), (II) ou (III), la capture de la particule légère incidente étant effectuée dans l'onde S ($l = 0$) ou dans l'onde P ($l = 1$).

On donne le spin J et la parité P des noyaux suivants, dans l'état fondamental et dans la notation $(J)^P$:

Noyau	1_0n	1_1p	${}^4_2\alpha$	${}^{24}_{12}\text{Mg}$	${}^{27}_{13}\text{Al}$	${}^{27}_{14}\text{Si}$
(J) ^P	$(\frac{1}{2})^+$	$(\frac{1}{2})^+$	(0) ⁺	(0) ⁺	$(\frac{5}{2})^+$	$(\frac{5}{2})^+$

2° En considérant la réaction



préciser les valeurs possibles pour le moment angulaire orbital de la voie de sortie, le neutron incident étant supposé capté dans l'onde S et le noyau de Magnésium produit dans son état fondamental.

3° On considère le noyau composé C formé à partir de la voie d'entrée a + A. Etablir l'expression de l'énergie d'excitation, W_{exc} , de ce noyau composé en fonction des masses des particules de la voie d'entrée et de l'énergie cinétique T_a de la particule incidente exprimée dans le laboratoire. Le noyau cible sera supposé au repos dans le laboratoire.